La Lettre mensuelle de l'Académie - Juin 2026 – N°96

Le mot de la Présidente

À chaque mois, une idée ou un mot, fil conducteur et prétexte à deviser autour des activités de notre Académie.
Alors que vous prenez connaissance de cette Lettre mensuelle trois événements auront marqué ce mois de juin à l'Académie :

- La conférence de notre confrère **Georges Passerat :** présentation du tableau de Jean-Auguste-Dominique Ingres*, Le Vœu de Louis XIII,* réalisé à Florence entre 1820 et 1824. Le peintre fit un court séjour dans sa ville natale, du 12 au 22 novembre 1826, afin de superviser l'installation du tableau dans la Cathédrale. Ce fut une parenthèse heureuse de quelques jours dans sa tumultueuse vie parisienne.

- La conférence de Madame **Jacqueline Costa – Lascoux** à propos de l'exil, voyage sous la contrainte qui peut devenir parcours initiatique et donner naissance à une vie nouvelle transformée par la liberté de vivre, de penser, de créer, de construire.

- La séance foraine organisée le 7 juin, au **château de Gramont.** Au cœur du Pays de Lomagne ce château gascon médiéval, remanié à la Renaissance, a été habité jusqu'en 2007 par un couple de mécènes, Roger et Marcelle Dichamp. Il est aujourd'hui propriété de l'État et géré par le Centre des Monuments Nationaux. Indissociable du château, le parc, conçu selon l'architecture Renaissance, avec son beau point de vue sur la vallée de l'Arrats, invite à la méditation. Lieux de nature et de culture, symboles de beauté et d'élévation spirituelle, le château et le parc incitent les visiteurs à s'interroger : comment aujourd'hui *habitons-nous* ce patrimoine remarquable ? Que nous enseigne-t-il et que pouvons-nous lui apporter ? Comment le considérer dans son altérité sans renoncer à nos pratiques sociales et culturelles contemporaines et aux progrès technologiques ?



La thématique et la date de cette journée du 7 juin ont été choisies pour diverses raisons dont voici la plus évidente : le ministère de la culture organise chaque année depuis 2003, cette année du 5 au 7 juin 2026, les ***Rendez-vous aux Jardins***. Il s'agit d'une manifestation devenue incontournable, destinée à faire découvrir à tous les publics, la richesse et la diversité de plus de 2 800 parcs et jardins.

L'art des jardins respire avec l'architecture, converse avec la sculpture, emprunte à la peinture ses jeux de lumière et s'accorde parfois à la musique. Depuis toujours, il s'inscrit dans un tissu de relations artistiques et patrimoniales. Le festival de Chaumont-sur-Loire d'où émergent des œuvres, des événements et des expériences originales pluridisciplinaires, témoigne de cette constante rencontre entre nature et création.

Mireille Courdeau

Compte rendu de la séance publique du lundi 1er juin 2026

La présidente ouvre la séance à 17 heures. Celle-ci commence par les traditionnelles annonces culturelles et informations diverses. Il est notamment indiqué aux membres associés que la dernière édition du *Recueil de l'Académie* est à leur disposition à la sortie de la salle, de même que le tome II de notre collection *Patrimoine* portant sur *Les Confidences Épistolaires* de Jean-Jacques Le Franc de Pompignan *à son ami Pierre Enlart de Grandval.*



Jean-Marc Detailleur, remplaçant notre secrétaire général empêché, annonce les manifestations du mois, en particulier le spectacle donné à la Ferme des Lettres à L'Honor de Cos et la conférence de notre confrère Pierre Chabert à l'UTAM : *Que faire de la mort ?*

La parole est donnée ensuite à Georges Passerat pour évoquer la venue d'Ingres (Ingres, *lo despatriat*) à Montauban en 1826 à l'occasion de l'installation du célèbre tableau, *Le Vœu de Louis XIII*, peint à Florence et qui remporte un vif succès au Salon de 1824.
Notre collègue s'aide dans son récit des nombreuses lettres échangées entre le peintre, son ami d'enfance Jean-François Gilibert et Pauline, la fille de ce dernier.

Ce tableau a été commandé par les autorités montalbanaises : le thème est pour autant fort mal choisi car il revient à honorer, deux cents ans après, le bourreau de Montauban et de sa région (Nègrepelisse, Albias, etc.).
Parti de Paris le 9 novembre 1826, Ingres arrive à Montauban le 12. Son séjour sera ponctué d'une visite à l'école de peinture et de musique installée dans l'actuel MIB et d'une réception suivie d'un banquet à l'Hôtel de Ville où il est accueilli par le Maire, le Vicomte de Gironde.

Le Vœu de Louis XIII est installé le mardi 21 novembre 1826 à la meilleure place, au-dessus du maître-autel, d'où il sera déplacé à la sacristie en 1847, avant de revenir dans le transept en 1950.
Ingres est heureux de revoir son pays dont il avait gardé un souvenir idyllique (« pays toscan », « cara patria ») mais il n'y reviendra plus, sa vie est ailleurs.
S'il renonce à aller à Albi et Bruniquel comme il l'avait envisagé, il fait honneur à la gastronomie locale, la dinde aux truffes, cuisse d'oie, vin du Fau, et, son préféré, le *milhas* servi *coucoufi* sur une feuille de chou.
Il couchera Montauban, sa « belle patrie » sur son testament : *« je serai toujours à Montauban ».*

Georges Passerat cède la parole à Madame Jacqueline Costa-Lascoux, que la présidente présente comme une « turbo-conférencière », qu'elle avait rencontrée autrefois à Marseille.

Madame Costa-Lascoux est venue évoquer *L'exil, un voyage sous contrainte*.
Subtilité des vocabulaires, après avoir évoqué les « gastarbeiter », ces travailleurs turcs invités qui ne devaient pas rester en Allemagne, la conférencière souligne que l'exil est le résultat d'une contrainte essentielle : ce n'est pas n'importe quelle cause, ce n'est pas n'importe quel parcours.
C'est un thème volontiers privilégié dans la littérature : Voltaire, Hugo et beaucoup d'autres écrivains l'ont évoqué.

Condamné à l'exil (parfois au bannissement), c'est bien souvent un départ brusque, parfois clandestin, avec la peur de représailles pour les proches qui restent. L'exil est toujours associé à une rupture, voire à une violence. Et le retour, quand il aura lieu, sera une autre violence.

La conférencière distingue plusieurs temps dans l'exil.
Au départ une rupture imposée et en même temps le sentiment d'une perte, voire d'une trahison.
Subsistent des fragments de mémoire, une mémoire perceptive (climat, odeurs, chansons, poèmes) assortie d'une forme d'amnésie des souvenirs, des désirs enfouis.
C'est l'ambivalence de l'exil avec une prise de distance et le mythe « d'avant », l'arrêt sur image et une mémoire en pointillés.
La vie d'un exilé se distingue mais rejoint parfois celle de la diaspora que l'on peut définir comme une façon de vivre à l'étranger.

A la différence de la diaspora, l'exilé se réfère en permanence aux raisons de son départ. Il est habité par un sentiment de dépossession, son vocabulaire est celui de la nostalgie, même si la langue, voire l'accent freinent son désir de communication.

Vient pourtant la reconstruction de l'identité, affrontée en permanence à l'altérité.

La conférencière évoque Joséphine Backer, qui, lors de son arrivée à Paris, Gare Saint-Lazare, fut surprise qu'on lui sourie : *l'exil est plus facile à vivre que la ségrégation raciale.*

A partir de l'expérience des républicains espagnols, des boat-people, des Chiliens, des Libanais, d'autres encore, on espère, avec Amin Maalouf, que l'exil favorisera des identités multiples.
C'est un choix forcé mais un choix malgré tout, affirme la conférencière qui évoque les noirs américains en France ou des personnalités aussi opposées que Zhou Enlai ou Ernest Hemingway.

La séance est levée à 18h30.

Le secrétaire de séance Pierre GAUTHIER




Georges Passerat, membre titulaire et Jacqueline Costa-Lascoux, conférencière invitée

*S*éance foraine de l'Académie de Montauban le dimanche 7 juin 2026 - Château de Gramont – Centre des Monuments Nationaux






Accueil chaleureux par Patricia Sigaud, maire de Gramont, Amancio Requena, administrateur du Château, Daniel Benech, jardinier de Roger et Marcelle Dichamp et Quentin Fayard, guide-conférencier. Visite guidée du parc, du jardin et du château.

Déjeuner agréable et gourmand au restaurant *Le Vic de Lomagne*, place de l'Hôtel de Ville à Lavit-de-Lomagne.

Retour à Gramont où le public attentif a écouté avec intérêt Claire-Adélaïde Montiel, membre titulaire de l'Académie de Montauban et Anne-Marie Giordano, guide-conférencière, conter l'histoire de la restauration par Roger et Marcelle Dichamp. Le texte de ces conférences sera publié dans le *Recueil* de l'année 2026, disponible au printemps 2027.




Claire-Adélaïde Montiel et Anne-Marie Giordana captivent un public attentif

Rendez-vous au mois de mai 2027 à Bruniquel pour la prochaine séance foraine de l'Académie de Montauban.

À ne pas manquer : Colloque international : « *Discours et valeurs. Au nom de quoi agissons-nous ? »*

Du 24 au 26 juin 2026 – Entrée libre et gratuite – Salle de conférence de l'Ancien Collège, Maison de la culture, 25 allée de l'Empereur à Montauban. Ce colloque est organisé par les Universités de Bretagne occidentale et de Berne, sous le patronage de l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Montauban.

Programme détaillé téléchargeable sur le site de l'Académie de Montauban :
https://www.academiemontauban.fr/

Les rendez-vous de l'Académie. CFM radio.



Robert d'Artois, Anne Lasserre, Guy Astoul, Pierre Gauthier – Photo Rémy Torroella

Ci-dessous le lien pour écouter l'émission :

https ://www.cfmradio.fr/guy-astoul-marguerite-de-valois

Invité du mois : Guy Astoul, membre titulaire de l'Académie de Montauban, reçu à l'occasion de la sortie de son dernier ouvrage *Marguerite de Valois*.

« A la fortune du mot » : **Robert d'Artois** présente le mot **marguerite.**
« Mais encore... » : **Pierre Gauthier** évoque **une page sombre dans la carrière de d'Artagnan.**
« Le livre du mois » : **Robert d'Artois** propose ***l'Odyssée de l'Odyssée*** de Christophe Ono-Dit-Biot.
« Le lieu du mois » : **Guy Astoul** a choisi **le château de Labro,** à Parisot.
« Le poème du mois » : ***Stances amoureuses*** de Marguerite de Valois lues par **Guy Astoul.**
Émission animée par **Anne Laserre-Vergne**, **Robert d'Artois** et **Pierre Gauthier.**

Notre prochain rendez-vous : conférence publique le lundi 6 juillet 2026 à 17h – Maison de la Culture à Montauban :

***Caussade et l'industrie du chapeau,* par Anthony Falgas**

L'essor de l'industrie chapelière à Caussade, depuis ses origines artisanales jusqu'à son apogée industrielle, révèle la manière dont ce savoir-faire local s'est solidement enraciné dans le Tarn-et-Garonne, avant de rayonner au-delà de ses frontières. Son évolution témoigne d'une remarquable capacité de résistance face aux bouleversements économiques et sociétaux. Confrontée aujourd'hui à la nécessité de se réinventer, cette industrie se doit de préserver son savoir-faire traditionnel qui fait la fierté de notre patrimoine local.

. . . . . .

Retrouvez les actualités, publications, chroniques et autres informations sur le site de l'Académie des Sciences, des Lettres et des Arts de Montauban.
https://www.academiemontauban.fr/



Rédaction de la lettre électronique de l'Académie
Mireille Courdeau avec la complicité de Pierre Gauthier et Claude Sicard.
Messagerie : academiedemontauban@gmail.com
Adresse : Maison de la Culture, 25 Allée de l'Empereur, 82000 Montauban

Retrouvez l'Académie de Montauban sur Facebook :
https://www.facebook.com/profile.php?id=61586559053030&locale=fr_FR